



Diagnostic de potentialité de développement de l'élevage biologique en Pays de Thiérache

Rédacteur du dossier : Delphine BEUN d.beun@bio-hdf.fr

Référent technique : Lucille LUTUN l.lutun@bio-hdf.fr

Référent administratif et financier : Margaux AMBLARD administration@bio-hdf.fr

Siège Social : 26, rue du Générale de Gaulle, 59133 PHALEMPIN STD 03 20 32 25 35

Table des matières

1. Contexte du diagnostic	4
2. Le diagnostic : résultats et perspectives	4
2.1. Appropriation du projet par les élus	4
2.2. Etude de sensibilité des agriculteurs à l'agriculture biologique	6
2.3. Etude des filières à dire d'expert	11

1. Contexte du diagnostic

Dans le cadre de son plan alimentaire territorial et à la vue de l'évolution de son paysage, le Pays de Thiérache souhaite maintenir l'élevage sur son territoire. La collectivité travaille sur différents leviers dont l'agriculture biologique. C'est pourquoi elle a missionné Bio en Hauts-de-France pour réaliser un diagnostic de potentialité de développement de l'élevage biologique en Thiérache. Le diagnostic est composé de trois éléments, l'appropriation politique du projet par le territoire, la sensibilité des producteurs à ce mode de production et un état des lieux des filières.

2. Le diagnostic : résultats et perspectives

2.1. Appropriation du projet par les élus

Une stratégie politique claire et assumée aide à la mise en place d'un plan d'actions de développement à la bio. C'est pourquoi nous avons proposé de réaliser des rencontres individuelles d'élus et de réaliser des journées d'informations.

La liste des élus à rencontrer a été réalisée lors d'une réunion de concertation entre le Pays de Thiérache et les communautés de Communes qui la compose. Cette désignation est basée sur plusieurs critères : le mandat de l'élu, son intérêt ou non pour l'AB, son éventuel statut d'agriculteur, son influence auprès des autres élus et sur son territoire... Voici la liste établie :

Communauté de communes	Nom	Prénom	Commune	Qualité
CC3R	Feuillet	Patrick	Mont Saint Jean	Maire (également agriculteur / Président SIAEP Aubenton / Vice Président CC3R)
CC3R	Somville	Annie	Bucilly	Maire
CC3R	Branquart	Marinella	Landouzy-la-Ville	Maire
CC3R	Pinckers	Christiane	Origny-en-Thiérache	Maire, démarche sur les haies bocagères en cours
CC3R	Ledieu	Hervé	Neuve-Maison	Maire, directeur de la cuisine centrale d'Hirson
CC3R	Duverdier	Jérôme	Martigny	Maire, était éleveur
CC3R	Thomas	Jean-Jacques	Hirson	Maire et président de la CC3R
CCTSO	Guiard	Franck	Audigny	Maire
CCTSO	Lépousez	Franck	Wassigny	Maire
CCTSO	Florenty	Hervé	Guisse	Conseiller municipal
CCTSO	Coquart	Maurice	Ribeauville	Maire, retraité agricole
CCTSO	Pirotte	Jean-Paul	Lavaqueresse	Maire, vice président déchets assainissement
CCTC	Tricoteaux	Régis	Clairfontaine	Conseiller municipal, agriculteur

Communauté de communes	Nom	Prénom	Commune	Qualité
CCTC	Yverneau	Damien		Maire de Burelles, Président du Lycée Agricole de Thiérache à Fontaine-les-Vervins
CCTC	Cambraye	Olivier	Dorengt	Maire et vice-président de l'EPCI
CCTC	Meura	Frédéric	Papleux	Maire, travaille à la MFR, vice-président de l'EPCI
CCTC	Stevenot	Cyrille	La Bouteille	Maire
CCPT	Le Provost	Guy	Montcornet	Maire, VP CCPT, retraité de l'enseignement
CCPT	Didier	Pierre	Dagny-Lambercy	Maire et Président CCPT, retraité de l'armée de terre
CCPT	Tramut	Véronique	Montloué	Maire, employée, sensible aux questions environnementales
CCPT	Vitaux	Luc	Parfondeval	Maire, retraité
CCPT	Hallé	Eric	Les Autels	Maire, éleveur vaches allaitantes et vente directe
CCPT	Herbert	Pascal	Morgny en Thiérache	Conseiller municipal de Morgny en Thiérache, Président du Syndicat des eaux des communes de la vallée de la Brune (polyculteur éleveur conventionnel)
CCPT	LE ROUX	Patrice	Noircourt	Maire, VP CCPT, agriculteur retraité (grandes cultures et volailles indus)
CCPT	LORIETTE	Monique	Raillimont	Maire, retraitée du secteur industriel

Un courrier annonçant cette démarche a été envoyé à l'ensemble des personnes de la liste ci-dessus par le Pays de Thiérache.

Bilan :

L'ensemble des personnes a été contacté, nous avons obtenu 10 rendez-vous : Monsieur FEUILLET (CC3R), Messieurs FLORENTY et PIROTTE (CCTSO), Messieurs TRICOTEAUX et STEVENOT (CCTC), Madame TRAMUT et Messieurs DIDIER, HERBERT, LE ROUX et HALLE (CCPT).

Les rencontres ont permis de présenter le projet, de répondre aux premières questions sur l'agriculture biologique. Bien que les rencontres individuelles prennent du temps, ce format permet un espace de parole libre. L'accueil a été majoritairement positif et les échanges riches. Les personnes rencontrées sont intéressées par cette démarche et souhaitent y contribuer. Cependant, nous avons pu remarquer dans la grande majorité une réelle méconnaissance de ce qu'est l'agriculture biologique, les opérateurs économiques présents sur le territoire... De plus les élus semblent démunis sur la méthode et les leviers à actionner pour développer l'agriculture biologique.

Par la suite, nous avons animé une première journée d'information et de sensibilisation pour les élus, les services des collectivités, les acteurs du territoire. Cette journée a rencontré un tel succès que les participants ont souhaité approfondir le sujet. Nous avons donc organisé un second rendez-vous. Le premier rendez-vous a permis de présenter l'agriculture biologique et réaliser une visite de ferme bio à Lerzy. La deuxième journée s'est orientée sur la légitimité des élus à parler d'agriculture biologique et les leviers qu'ils avaient à leur disposition (21 novembre à Vervins).

L'ensemble des élus du Pays de Thiérache a été invité.

La première journée a rassemblé une quinzaine de personnes et la deuxième 11 personnes dont de nombreux présidents de syndicats d'eau. Ces journées ont confirmé la méconnaissance des élus par rapport aux pratiques et à l'économie de l'agriculture biologique. Les participants pensent que ce travail de développement de l'agriculture biologique doit se faire au niveau des communautés de communes. Cette échelle leur semble la plus pertinente.

Personnes présentes à la deuxième journée d'information :

NOM	Prénom	Commune
BOURGEOIS	Sylvain	Jeantes
BROSSIER	Henri	(Membre du collectif de citoyens « charte ruminants »)
DEBOUZY	André	Etréaupont
FORTIN	Marie-Claire	Monceau-sur-Oise
GUIARD	Franck	Audigny
GUILLAUME	Alain	Nampcelles-la-Cour
HAUET	Chantal	Vice-présidente PETR
LEURQUIN	Benoît	(Président Atelier Agriculture Avesnois-Thiérache)
LOCHERON	Monique	Englancourt
LOMBARD	Caroline	Proix
SZYMUSIAK	Yves-Marie	(Conseil Développement Pays)
VERON	Paul	Président CC Thiérache du Centre

Perspectives :

Le rôle de l'élu dans le développement de l'agriculture biologique est une perspective nouvelle pour ce territoire et va demander du temps pour être approprié par les élus et atteindre les personnes les « plus » influentes. De plus les élections ont certainement modifié le paysage politique du territoire. Il nous semble important de continuer l'information auprès des élus par :

- Actualisation de la liste des élus
- Rencontrer les Présidents et élus ciblés (eau, développement durable, développement économique, service à la population...) des Communautés de Communes.
- et/ou intervenir auprès de chaque communauté de communes et le Pays pour présenter le projet, le bilan de l'étude et proposer la formation outil et posture. Cette formation pourrait être partagée entre les différentes communautés de communes et le Pays.
- Participation au Webinaire organisé par Bio en Hauts-de-France.
- Participer à Terr'Eau bio (2 et 3 juin 2021)
- organiser la formation outil et posture pour que le territoire écrive son plan d'actions.

2.2. Etude de sensibilité des agriculteurs à l'agriculture biologique

Cette étude s'est attachée :

- à mieux connaître le profil des producteurs et des exploitations agricoles du territoire, en termes de productions, de mise en œuvre de pratiques agro-écologiques, de dynamiques collectives... afin d'identifier la propension **structurelle** au changement agricole du territoire.
- à mieux connaître leurs parcours, leurs projets, leurs sensibilités par rapport à l'usage des produits phytosanitaires, aux enjeux environnementaux et à l'agriculture biologique, leurs appréhensions de la relation agriculteur-zone humide... afin d'identifier la propension **psychologique** au changement agricole du territoire.
- à **échanger et informer** de façon à faire progresser les producteurs dans une démarche de changement agricole : enrichir les réflexions sur la relation croisée agriculteurs-acteurs publics, entre contraintes réglementaires et soutien au changement de pratiques, démystifier l'agriculture biologique, rattacher les agriculteurs rencontrés aux démarches collectives en cours ...

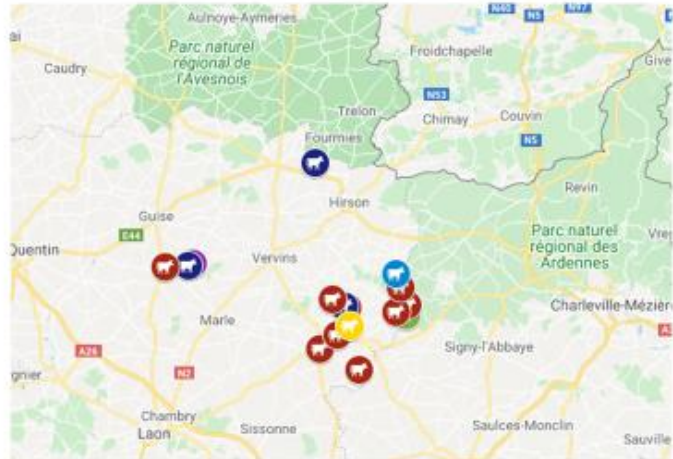
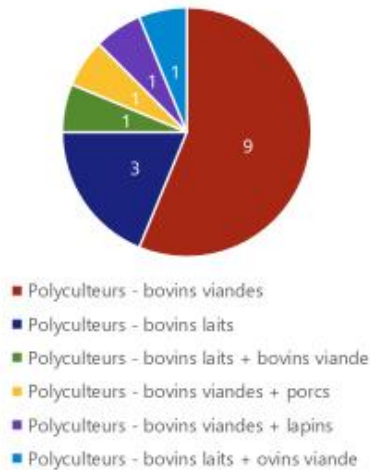
La liste des agriculteurs à contacter a été réalisée en concertation entre le Pays de Thiérache et les communautés de communes. Un courrier co-signé a été envoyé aux agriculteurs pour leur présenter la démarche.

Bilan :

L'étude a rencontré un intérêt sur le territoire avec un taux d'acceptation de nous recevoir de 76 %.

Sur une enquête auprès de 16 éleveurs de Thiérache :

Orientation des fermes



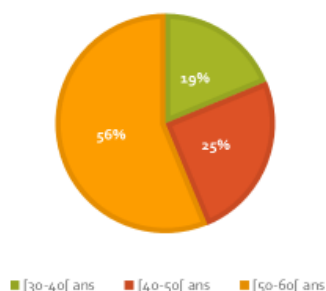
Le plus souvent les entretiens ont eu lieu avec le chef d'exploitation. A plusieurs reprises, épouse, éventuels repreneurs ont participé à l'enquête. Cette spécificité nous amène à penser que la structure souhaite partager avec son entourage la question de l'agriculture biologique, ce qui montre l'intérêt de la démarche. Cependant, nous avons pu constater lors des entretiens des avis très divergents entre les différentes personnes en présence ce qui a complexifié l'analyse.

Nous avons rencontré 16 structures. L'ensemble sont des polyculteurs éleveurs. En plus de l'élevage il y a des cultures céréalières et trois d'entre elles utilisent ces céréales produites sur la ferme pour alimenter son bétail. La majorité des structures rencontrées a donc en plus de son élevage une activité de vente de céréale. Ce qui peut laisser penser à une possibilité d'un abandon progressif de l'élevage. Si tous élèvent du bovin, la majorité est orientée pour la production de viande. Nous avons rencontré peu d'éleveur laitier. De plus, certaines structures ont d'autres atelier d'élevage tel que le porc, lapin ou mouton.

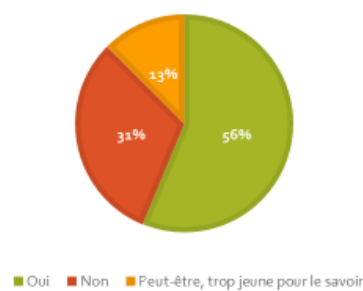
La moyenne d'âge des éleveurs enquêtés est de 50 ans. Cependant 56% ont plus de 50 ans et se rapprochent de la retraite. Ce groupe proche de la retraite, ont tous un éventuel repreneur.

Âge moyen des producteurs : 50 ans

ÂGE DES EXPLOITANTS



REPRENEURS ENVISAGÉS

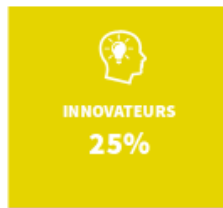


Cette étude s'est appliquée à définir différents profils des agriculteurs rencontrés dont le rapport à son métier. La grande majorité des éleveurs rencontrés ont un rapport à leur métier qualifié de « prudent ». Ce rapport se caractérise par une sensibilité à leur environnement (le regard des confrères, l'avis des opérateurs agricoles...).



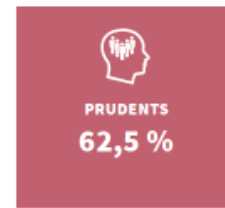
Se comparent au modèle du chef d'entreprise.

Peut être intéressé par la bio via l'opportunité de nouveaux débouchés et une possible diversification.



Intérêt fort pour les techniques agronomiques

Peut-être intéressé par la bio via les techniques agronomiques, du matériel innovant (désherbage) etc.

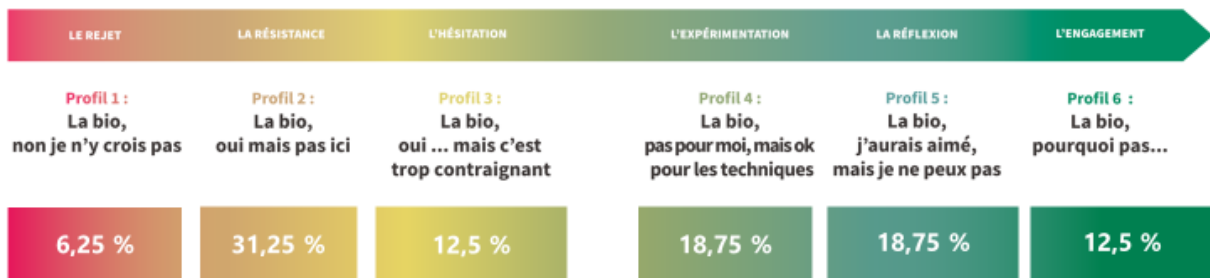


Peur du changement, et peu d'autonomie dans leur décision.

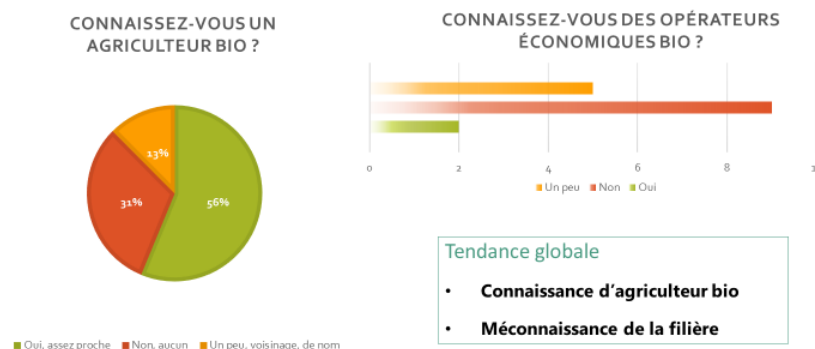
Peut être intéressé par la bio si celle-ci lui est réclamé par les opérateurs techniques et économiques classiques (Coop).

Il est bien entendu que les éleveurs n'appartiennent jamais qu'à une seule catégorie. On leur attribue le profil le plus prédominant. Il est à noter une proportion non négligeable d'« innovateurs ». Cependant, cette innovation s'exprime plus sur les cultures de céréales (agriculture de conservation) que sur les ateliers élevages.

Les profils de dynamique au changement des éleveurs rencontrés sont diversifiés et répartis de manière égale. En effet, 50 % se situent dans le « rejet », la « résistance » et « l'hésitation ». Ces profils présentent une faible propension au changement vers l'agriculture biologique. 50 % auraient plus de facilité à s'orienter vers ce mode de production. À noter une répartition homogène entre les quatre derniers profils. De plus pour une même structure, nous avons pu échanger avec plusieurs personnes qui se retrouvent dans des profils parfois éloignés.

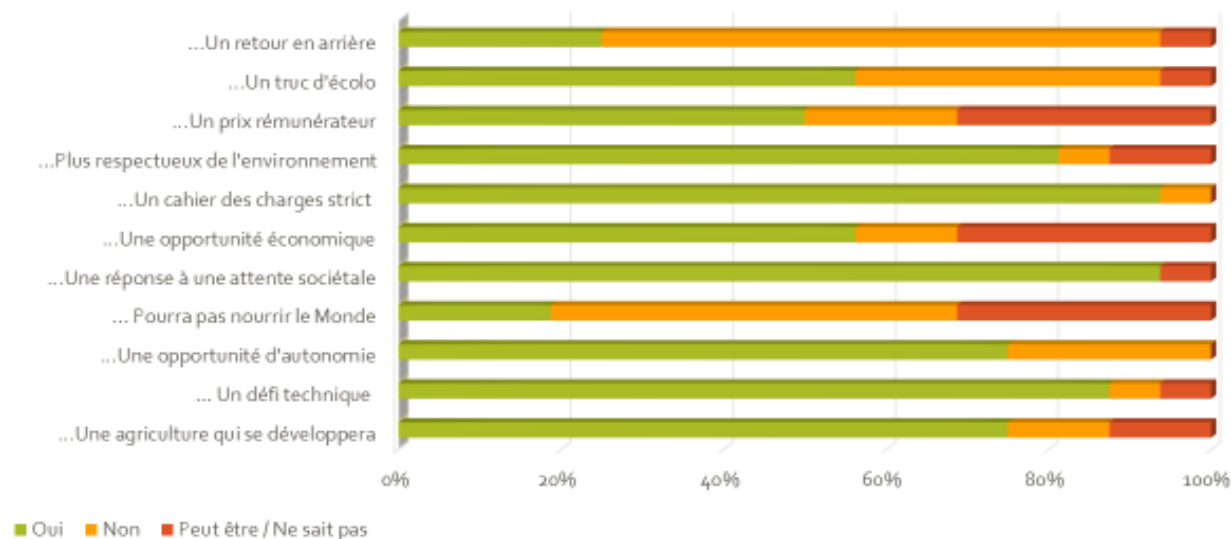


Cet étalement des profils s'explique aussi par leur connaissance du réseau bio. Si 56% connaissent un agriculteur bio, seul 12% connaissent la filière. Cette connaissance partielle ne permet pas de se projeter dans ce mode de production.

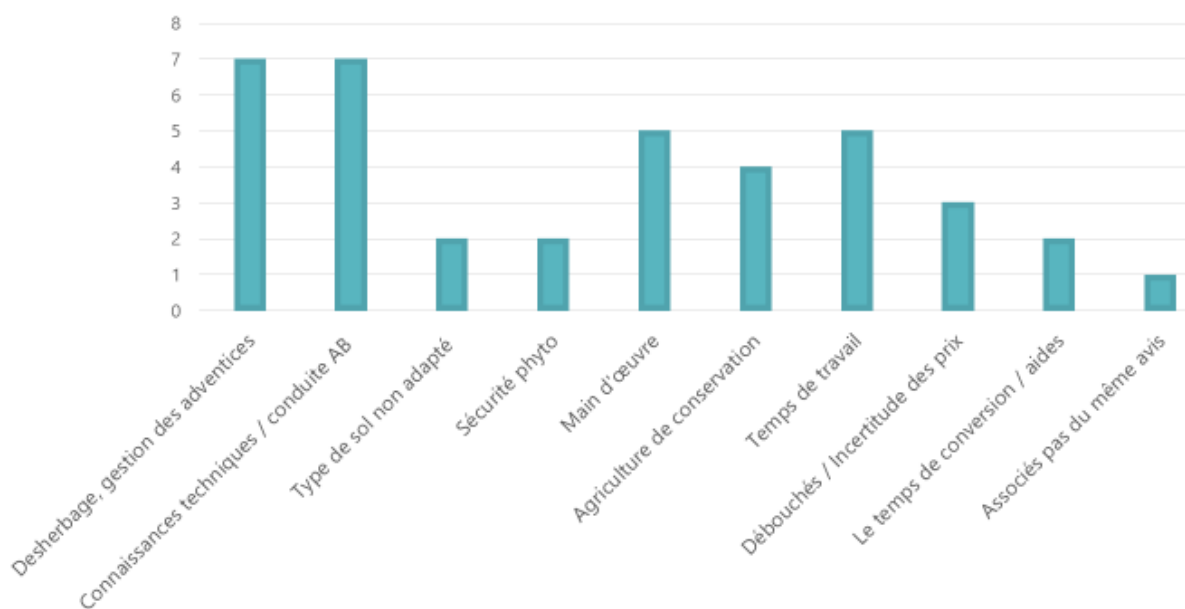


Il est intéressant de se pencher aussi sur la vision que les éleveurs ont de l'agriculture biologique. En effet, un peu moins de 80% des éleveurs rencontrés pensent que l'AB n'est pas un retour en arrière, environ 50% pense que c'est « un truc d'écolo » mais 80% pense que l'AB est plus respectueuse de l'environnement et qu'elle est une réponse à une attente sociétale. Un élément intéressant est la répartition des avis sur le prix rémunérateur et l'opportunité économique de l'AB où les avis sont partagés. Enfin, il est criant de constater que « tous », considèrent l'AB comme un défi technique avec un cahier des charges strict.

Pour vous l'agriculture bio c'est ...



Nous avons pu échanger avec les éleveurs sur le « défi technique » de passer en bio en recueillant leurs craintes.



La première crainte qui ressort porte sur des questions techniques par rapport à la gestion des adventices, du désherbage et donc de la connaissance technique pour conduire des cultures en AB. La deuxième concerne le temps de travail et la question de la main d'œuvre. La troisième tourne autour de la rémunération avec les débouchés.

Perspectives :



Bien que nous ayons rencontré peu d'éleveur laitier, il nous paraît important de réaliser une sensibilisation spécifique pour ce public cible. Le Pays de Thiérache pourrait diffuser l'étude : adopter les stratégies techniques des éleveurs laitiers Bio à l'ensemble des éleveurs et les inviter à une réunion d'information.

Pour que les informations atteignent les caractères « résistants, hésitants, prudents », il convient de passer par leurs interlocuteurs habituels. C'est pourquoi nous préconisons de sensibiliser les opérateurs économiques du territoire (coopératives, banque, centre de gestion...).

La majorité a une faible connaissance des filières bio de son territoire. Un carnet d'adresse avec les opérateurs pourrait être réalisé et distribué, accompagné d'informations économiques.

Afin de répondre aux craintes techniques, formations, visites de ferme, témoignages d'agriculteur, création d'un groupe d'échanges techniques sont de bons leviers. Nous proposons en complément de réaliser deux cycles de formation. Le premier à destination des éleveurs et l'autre aux polyculteurs éleveurs. Certains thèmes seraient communs aux deux publics cibles. L'idée étant que les éleveurs s'engagent à participer à l'ensemble des rendez-vous. Nous avons repéré des questions par rapport à leurs pratiques « conventionnelles » pour leur transmettre la réponse dans le système bio. Nous proposons qu'à l'issue du parcours, les stagiaires soient rencontrés en individuel pour faire le point sur ce qu'ils ont suivi, appris, ce qu'ils souhaitent appliquer dans leur système, voir les autres questions qu'ils se posent pour créer un deuxième cycle d'information ou si besoin les accompagner en individuel vers le système bio.

Points techniques élevage





Hivers	Mars – avril	Mai	Sept	Nov
Complémenter ma ration	Gestion du pâturage et visite d'une ferme bio privilégiant les prairies	Equilibrer son système : définition de la ration et de la rotation	Medecine alternative	Tarissement et élevage des veaux (accès extérieur, écornage...)

Points techniques polyculture élevage

Hivers	Mars – avril	Mai	Sept	Nov
Complémenter ma ration	Gestion du désherbage	Equilibrer son système avec légume de plein champ : définition de la ration et de la rotation	Stocker à la ferme	Tarissement et élevage des veaux (accès extérieur, écornage...)

2.3. Etude des filières à dire d'expert

Les acteurs sont présents et sont en demande de produits bio. En effet quatre laiteries collectent sur le territoire.

	<ul style="list-style-type: none"> • Prix moyen de 460 €/1000L (Prix saisonné) • Engagé depuis 25 ans pour le développement de la filière laitière biologique, Biolait est le seul Groupement de producteurs 100% bio à collecter du lait bio partout en France, auprès de 1400 fermes • Collecteur uniquement • Stratégie de collecter l'ensemble des producteurs laitiers peu importe leur localisation
	<ul style="list-style-type: none"> • Prix de 475€/1000L (prix fixe sur l'année) • Accord avec la Prospérité fermière (480€/1000L, prix fixe également) pour la collecte • Besoin en transformation : 20 Millions de litre de lait (produits par les adhérents)
	<ul style="list-style-type: none"> • Prix 505€/1000L (prix saisonné) • 72 producteurs sont engagés dans la filière Agriculture Biologique sous le cahiers des charges du "Bio Engagé". Leur lait est collecté sur une tournée spécifique. La collecte de lait Bio se fait à partir des 2 sites (Petit-Fayt et Rouvroy sur Audry)
	<ul style="list-style-type: none"> • Très peu de producteurs bio, s'orientent vers l'arrêt de collecte

Les opérateurs de viande sont aussi présents.

Collecteurs : Unebio, négociants

Bovin	Ovin
Prix variable : 4,40 € à 5,10 € en bio	Berger du Nord est passe par UNEBIO
Prime planification : 0,3€/kg pour vache à viande, + 0,4€/kg pour vache laitière Prime qualité	Agneau de janvier à juin : 7,5 à 8€/kg de juillet à décembre 7 à 7,5€/kg
Difficultés : - Peu de plus values économiques - Problème de la certification des abattoirs	Difficultés : - Peu de demande en agneau lourd - Incohérence de l'agneau de pâques et le pâturage
Choix des races : Aubrac, Salers, Limousine. viande engraisé à l'herbe	Demande de désaisonner 1/3 de la production.

Bilan :

Les acteurs économiques de la filière élevage sont présents. Cependant, il existe des difficultés comme la valorisation des mâles, le manque d'abattoir certifié et atelier de découpe, ce qui peut freiner certains passages à la bio.

Perspectives :

La majorité des éleveurs rencontrés a une faible connaissance des filières bio de leur territoire. Un carnet d'adresses avec les opérateurs pourrait être réalisé et distribué, accompagné d'information économique. A noter que Bio en Hauts-de-France travaille sur la valorisation des mâles. Une restitution de cette étude pourrait être envisagée sur le territoire.